BIOTECHFINANCES
N°1064
MEDTECH - SANTÉ NUMÉRIQUE - DTx - INTELLIGENCE ARTIFICIELLE
Hebdomadaire
Lundi 18 mars 2024

1,05 MILLIARD DE DOLLARS !

Le cap du milliard de dollars est franchi ! Amolyt Pharma va passer dans le giron d'AstraZeneca de la plus belle des manières d'ici la fin du troisième trimestre 2024. Pour cette opération exceptionnelle – au point que tout un chacun s'interroge encore pour savoir si c'est bien la plus importante jamais réalisée dans le monde des biotechs françaises – les faits remarquables s'empilent. Il y a d'abord cet upfront de 800 M$ « *cash debt free* » qui dépasse les trois quarts de l'offre totale. Un engagement fort qui atteste de la confiance de l'acheteur. Thierry Abribat explique : « *Je pense que les résultats de la phase deux d'AZP-3601 étaient suffisamment solides aux yeux de nos acquéreurs pour dérisquer en partie les risques de la phase 3.* » De fait, laisser échapper l'énéboparatide (AZP-3601), un agoniste du récepteur 1 de la parathormone (PTHR1) administré quotidiennement par voie sous-cutanée pour le traitement de l'hypoparathyroïdie, à ce stade de développement, eut été contre-productif. « *C'est un produit très différenciant, un "best in class" vis-à-vis du compétiteur Ascendis et de son produit Transcon PTH dont l'examen pour approbation et commercialisation (dans le cadre du Prescription Drug User Fee Act) auprès de la FDA est prévu le 14 mai prochain,* » nous a confié l'un de nos interlocuteurs. « *AstraZeneca ne pouvait laisser échapper cette opportunité stratégique compte tenu de son engagement dans les maladies rares marqué par le rachat d'Alexion pharmaceuticals en 2021 (Ndr : pour un montant de 39 Mds$) et de ses capacités à assurer le déploiement commercial du futur médicament, mais aussi des autres produits du pipeline d'Amolyt* [1]. »

Thierry Abribat, PDG et fondateur d'Amolyt Pharma

> « Des résultats de la phase deux d'AZP-3601 suffisamment solides pour déclencher le deal au milieu de la phase 3. »

Des multiples de sortie supérieurs à X3

Outre le montant initial de 800 M$, 250 M$ supplémentaires sont attendus qui devraient tomber dans l'escarcelle des actionnaires à l'atteinte d'un jalon réglementaire défini. Une étape raisonnable dans le temps et dans ses modalités de l'aveu de plusieurs de nos interlocuteurs. « *C'est une victoire pour le village Biotech mondial,* » souligne Raphaël Wisniewski, associé au sein d'Andera Partners, l'un des pilotes du tour B de 80M$ en septembre 2021. Les fonds qui y ont cru et ont accompagné Amolyt sont unanimement positifs à ce sujet. À bien y regarder, les multiples de sorties sont supérieurs à X3. De quoi nourrir l'enthousiasme des uns et des autres. Plus encore, sans doute, celui des derniers entrants, ceux de janvier 2023 dans un tour C à 138 M$ dirigé par Sofinnova Partners Crossover et co-dirigé par Intermediate Capital Group. Sortir après 14 mois et dans ces conditions n'est pas pour déplaire avec, à la clef, un boost assuré pour le track-record et donc la capacité à dynamiser l'intérêt des LPs pour tout un chacun. « *Nous sommes dans une phase de levée d'un fonds conséquente pour Kurma (Kurma Biofund IV) avec une ambition très supérieure à celle des précédents véhicules,* » note Olivier Millet, membre du Directoire d'Eurazeo et Managing Partner chez Eurazeo qui détient 70% de Kurma investisseur de la première heure dans le deal de 75 m$ bouclé par la biotech lyonnaise (*Ndr Alizé Pharma III à l'époque*) en juillet 2019. « *La réussite d'Amolyt va exercer une puissante attractivité et nous devons déployer des moyens importants, créer une véritable plateforme à large champ d'action.* » « *C'est une victoire collective qui est remarquable,* » mentionnent à l'unisson Cedric Moreau, Partner, Sofinnova Partners Crossover Strategy et Raphaël Wisniewski. « *C'est la démonstration de l'impact d'une syndication puissante mobilisée autour d'Amolyt et un exemple*

>> Suite page 2

SOMMAIRE

▶ L'ESSENTIEL P. 2-3
Monde, Coté, Non coté
Les Chiffres

▶ LES GRANDS TITRES P. 4-10
ENTREPRISES :
SIRIUS NEOSIGHT MÈNE LA RÉVOLUTION CHEZ LES CTCS
DOMAIN THERAPEUTICS : L'APPEL DE L'AMÉRIQUE
ARCHIVES :
AMOLYT PHARMA ENTRE EN PHASE 3 ET PRÉPARE LA SUITE
AMOLYT PHARMA PLUS VITE QUE PRÉVU !
AMOLYT PHARMA, EX-ALIZÉ PHARMA III, GARDE LE RYTHME

▶ LES TÉMOINS N°1064

Agnès Bastid (Sirius Neosight), Anthony Johnson et Marjorie Sidhoum (Domain Therapeutics), Thierry Abribat (Amolyt).

▶ LE BILLET BIO et les transactions de la semaine P. 11
217 fois

© Copyright BiotechFinances. Reproduction interdite sans autorisation.

>> Suite de Une

de collaboration des fonds à l'échelle européenne avec des fonds américains, canadiens, continentaux européens, anglais et français [2]. »

Un leader, une équipe

Reste une considération tout aussi unanime pour Thierry Abribat et ses co-équipiers qui ont été capables de dérouler avec une efficacité redoutable les développements prévus *(Lire à ce sujet notre dossier archives en pages 7 à 10 de ce numéro)*. « *Dans toute aventure, il faut un leader et Thierry Abribat, en termes d'exécution, a été exceptionnel* », insiste Cédric Moreau. « *Il a su s'entourer d'une équipe tout aussi formidable avec notamment Mark Sumeray (CMO), Louis Arcudy (CF0), Michael Culler (CSO), Patrick Loustau (CBO) et Thomas Delale (CDO).* » Le principal intéressé est, pour sa part, dans la prochaine étape. Rassuré de voir Alexion AstraZeneca Rare Disease prendre le relais pour amener les produits jusqu'au bout, à disposition des patients, un enjeu bien supérieur à celui de l'argent. ■

Jacques-Bernard Taste

(1) Outre l'AZP-3601 le portefeuille comprend l'AZP-3813, un antagoniste du récepteur de l'hormone de croissance pour le traitement potentiel de l'acromégalie.
(2) Sofinova Partners, Andera Partners, Kurma Partners (Eurazeo), Innobio 2 (géré par Bpifrance), Sham Innovation Santé et Relyens Innovation Santé (Turenne Capital) et Crédit Agricole Création.

Monde

■ *(Allemagne/Biotech/ADC)* - **Tubulis**, boucle une série B2 sursouscrite de 128 M€ (138,8 M$) co-dirigée par EQT Life Sciences et Nextech Invest, suivis de Frazier Life Sciences, Deep Track Capital et des historiques Andera Partners, BioMedPartners, Fund+, Bayern Kapital, Evotec, coparion, Seventure Partners, OCCIDENT et High-Tech Gründerfonds (HTGF). Les fonds serviront pour le déploiement du pipeline d'ADC de nouvelle génération de Tubulis vers l'évaluation clinique et aideront à obtenir une preuve de concept clinique pour les principaux candidats, TUB-040 et TUB-030. TUB-040 cible l'antigène tumoral Napi2b, une cible bien caractérisée dans le cancer de l'ovaire et du poumon, et TUB-030 cible 5T4, un antigène souvent surexprimé dans les tumeurs solides. Tubulis prévoit également d'accroître sa présence aux États-Unis avec l'ouverture d'une filiale sur place.

■ *(États-Unis/Deeptech/Ingénierie des protéines)* **Tierra Biosciences** boucle une série A de 11,4 M$ dirigée par Material Impact suivi de Prosus Ventures, In-Q-Tel, Hillspire , Freeflow Ventures, Creative Ventures et Social Capital. La société à l'origine de la première plateforme au monde de technologie acellulaire prédictive guidée par l'IA permettant une synthèse de protéines personnalisée à haut débit, va étendre ses capacités d'innovation à un ensemble plus large de clients et de partenaires de l'industrie pharmaceutique, industrielle et agricole. Le financement jouera en outre un rôle central dans l'avancement de l'IA prédictive de Tierra.

■ *(États-Unis/Agence Réglementaire/Budget)* La **FDA** annonce qu'elle demandera un budget de 7,2 Mds$ pour l'exercice 2025. Ce financement est censé lui permettre d'améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition, de faire progresser la sécurité des produits médicaux, de contribuer à soutenir la résilience de la chaîne d'approvisionnement, de renforcer ses capacités en matière de santé publique et de soutien à ses missions. La demande comprend une augmentation de 495 millions de dollars, soit 7,4% au-dessus du niveau de financement de l'exercice 2023.

■ *(États-Unis/Fonds VC/Healthtech)* - À New York, **Eckuity Capital** clôture un fonds de 150 M$ et recrute Victoria Manax Rutson en tant que partenaire. Elle rejoindra une autre partner très connu côté français puisqu'il s'agit du cardiologue et ex-ministre de la Santé Philippe Douste-Blazy. Eckuity indique qu'elle investit activement dans des entreprises des sciences de la vie, de la santé et de la technologie qui peuvent avoir un impact positif important sur les résultats des soins de santé, le bien-être et l'amélioration de la condition humaine.

■ *(Suisse/BiotechI/Séquençage)* - **Alithea Genomics** boucle une extension d'amorçage de 3,2 M$ dirigé par Novalis Biotech Acceleration avec TechU Ventures aux côtés d'investisseurs privés existants dont les noms n'ont pas été divulgués. Les fonds seront utilisés pour le déploiement des solutions de préparation de bibliothèques massivement multiplexées pour le séquençage d'ARN, notamment BRB-seq et DRUG-seq. Les technologies d'Alithea permettent la préparation de centaines d'échantillons d'ARN pour le séquençage dans un seul tube et, dans le cas de DRUG-seq, sans avoir besoin d'isolement d'ARN.

■ *(Grande-Bretagne/Biotech/Allergies)* - **Allergy Therapeutics** (AGY) démarre l'administration sous-cutanée de patients allergiques à l'arachide dans le cadre de l'essai PROTECT de phase I/IIa évaluant son nouveau vaccin à base de particules pseudo-virales. L'essai comprend deux parties. La première implique l'administration d'immunothérapie sous-cutanée (SCIT) chez des volontaires sains et des tests cutanés chez les patients allergiques à l'arachide. La seconde partie est en double aveugle, contrôlée par placebo et a débuté chez des sujets allergiques à l'arachide dans plusieurs sites d'essais cliniques aux États-Unis. Jusqu'à 36 sujets allergiques à l'arachide seront inscrits dans ce second volet de l'essai clinique, si le

LES CHIFFRES

8,2 Mds$
Le marché mondial des produits orthobiologiques, estimé à 5,9 Mds$ en 2022, devrait atteindre une taille révisée de 8,2 Mds$ d'ici 2030.
Research And Markets

278 M$
Le marché mondial de la chondrogénèse induite par matrice autologue estimé à 153 M$ en 2022, devrait atteindre 278 M$ d'ici 2030.
Research And Markets

12,6 Mds$
La demande en technologies de réaction en chaîne par polymérase (PCR) sur les marchés mondiaux devrait passer de 9,1 Mds$ en 2023 à 12,6 Mds$ d'ici 2028.
BCC Research

631 M$
Le marché des organes sur puce 123,3 M$ en 2024 devrait atteindre 631 M$ d'ici 2029
Research And Markets

13,1 Mds$
Le marché mondial de la biotechnologie marine, estimé à 6,7 Mds$ en 2022, devrait 13,1 Mds$ d'ici 2030
Research And Markets

© Copyright BiotechFinances Reproduction interdite sans autorisation.

dosage atteint la dose la plus élevée actuellement prévue.

■ *(Belgique/Medtech/Opthalmologie)* - **Azalea Vision** est lauréat du programme de transition du Conseil européen de l'innovation (EIC) et reçoit un financement de 2,5 M€ pour sa lentille intelligente Alma. Ce dispositif comprend un diaphragme intégré dont l'ouverture peut être modulée pour filtrer la quantité de lumière qui pénètre dans l'œil. Alma intègre de la technologie à cristaux liquides, une micropuce, une antenne RF, une micro-batterie de qualité médicale et un contrôle d'éclairage configurable. Elle est conçue pour être facile à utiliser et à programmer, par les patients et les médecins, permettant ainsi une thérapie personnalisée.

Coté

■ *(Paris/Biotech/AVC)* – **Acticor Biotech** (ALACT) réussit son augmentation de capital, levant 8 millions d'euros grâce à l'émission de 2 566 086 nouvelles actions à 3,13 € chacune. Les fonds serviront au développement de glenzocimab. Il est prévu d'allouer ces ressources à la finalisation de la phase 2/3 de l'étude ACTISAVE en vue de publier les résultats, à la validation du plan d'enregistrement global auprès des autorités réglementaires telles que la FDA et l'EMA et à la préparation des études complémentaires nécessaires pour l'enregistrement du médicament en Europe et aux États-Unis. L'entreprise estime pouvoir financer ses opérations jusqu'en octobre 2024. Cependant, elle anticipe un besoin de financement supplémentaire d'environ5 M€ pour couvrir ses obligations sur les 12 mois suivants.

■ *(Clermont-Ferrand/Greentech/Fermentation industrielle)* - **Metabolic Explorer (METEX)** suspend la cotation de ses actions sur Euronext Paris à compter de ce mardi 12 mars dans l'attente de la publication d'un communiqué de presse qui sera diffusé prochainement. Ce spécialiste de la fermentation industrielle pour la production d'ingrédients d'origine naturelle destinés aux secteurs de la nutrition animale, de la cosmétique, et des biopolymères est au cœur de nombreuses interrogations depuis plusieurs mois.

■ *(Paris/biotech/Opthalmologie)* - **GenSight Biologics** annonce les premiers résultats positifs de méta-analyses sur le traitement de la neuropathie optique héréditaire de Leber avec sa thérapie génique, LUMEVOQ. Cette thérapie a montré une meilleure récupération visuelle comparée aux patients traités par idébénone ou non traités. La société interagit actuellement avec les autorités des États-Unis, de l'UE et du Royaume-Uni afin d'aligner les parcours réglementaires de LUMEVOQ. La société a pour objectif de relancer le programme d'Autorisation d'Accès Compassionnel (AAC) en France au 3e trimestre de 2024. Le suivi des patients de l'étude de phase III REFLECT est en cours. Les résultats principaux de l'année 4 de suivi sont attendus prochainement.

■ *(Vélizy-Villacoublay/Deeptech/Immunothérapies)* - **Dassault Systèmes** collabore avec CDR-Life pour accélérer le développement d'immunothérapies sélectives de tumeurs de nouvelle génération. Cette collaboration se base sur la plateforme exclusive M-gager de la biotech suisse CDR-Life, spécialisée dans l'engagement des lymphocytes T via des anticorps ciblant le CMH. L'objectif est de développer des immunothérapies plus efficaces et sûres, capable d'éradiquer les cellules malignes avec une précision sans précédent. L'amélioration de la stabilité des activateurs de lymphocytes T peut offrir une puissance accrue contre les tumeurs, une action prolongée et moins d'effets secondaires immunitaires.

Non coté

■ (Bordeaux/Medtech/Cardiologie) - **FineHeart** décroche un financement non dilutif de 7,8 M€ dans le cadre de l'appel à projet "*i-Demo*" porté par France 2030. Cette enveloppe récompense la technologie de rupture du Flowmaker, dispositif médical mini invasif, totalement implantable, de restauration du débit cardiaque pour répondre aux besoins non satisfaits des patients souffrant d'insuffisance cardiaque sévère. La société recevra le paiement en 4 tranches sur une période de 43 mois. La première sera délivrée à l'occasion du prochain rendez-vous avec la Haute Autorité de Santé. Deuxième cause de mortalité dans le monde après le cancer, l'insuffisance cardiaque est une maladie dégénérative qui évolue vers une forme sévère, se traduisant par une incapacité du cœur à se contracter efficacement. Chaque année, 200.000 patients dans les pays du G7, ne sont pas pris en charge efficacement, faute de traitement.

■ (Nice/Deeptech/Microalgues) - **Inalve** boucle une levée de fonds de 4,7 M€ co-dirigée par Blue Forward FundTM géré par Seventure Partners et le fonds PSIM géré pour le compte de l'État par Bpifrance dans le cadre de France 2030. Inalve a développé un procédé exclusif et unique de culture de microalgues sur convoyeurs rotatifs. Elle commercialise des microalgues vivantes sous forme concentrée, très riches en ingrédients santé. Une révolution qui permet notamment d'améliorer la biosécurité et de simplifier la logistique des élevages aquacoles, tout en démultipliant leur productivité. Les fonds seront dévolus à la préparation de l'industrialisation à grande échelle de son procédé.

■ (Aix-en-Provence/Medtech/Prothèses médicales) - **Affluent Medical** fait valoir la première implantation réussie chez l'homme de son dispositif médical mini-invasif, Artus, destiné au traitement de l'incontinence urinaire. Cette intervention a eu lieu dans le cadre de l'étude pilote européenne "*Dry*", par le Pr Roman Zachoval à l'hôpital universitaire Thomayer à Prague, en République tchèque, sur un homme de 68 ans avec une incontinence urinaire sévère. Le dispositif promet d'améliorer la qualité de vie pour environ 400 millions de personnes souffrant d'incontinence urinaire. Affluent Medical prévoit de traiter dix hommes dans cette étude pilote d'ici le second semestre de 2024 et envisage également de lancer une étude pivot pour obtenir l'autorisation de mise sur le marché, y compris pour les femmes.

En vue

Philippe Guy

MedinCell (MEDCL) nomme Philippe Guy, à la Présidence de son conseil de surveillance. Le nouveau promu a notamment dirigé le département Healthcare Practice et siégé au comité exécutif du Boston Consulting Group (BCG). Il a activement participé à la croissance de MedinCell en tant que membre du conseil, président du comité d'audit pendant et après l'introduction en bourse, et promoteur de l'inclusion de pratiques durables au niveau du conseil avec la création du comité ESG, qu'il continue de diriger.

Sarah Leroy

Jeito Capital nomme Sarah Leroy en tant que Secrétaire Générale et membre du Comité Exécutif, en charge du pilotage des Affaires Juridiques et Financières, de la Conformité, des RH et de l'ESG. La nouvelle promue a, à son actif, plus de 25 ans de carrière en matière de Direction juridique & fiscale, conformité et Ressources Humaines au sein de grands groupes internationaux et d'un leader de la gestion d'actifs alternatifs.

© Copyright BiotechFinances Reproduction interdite sans autorisation.

SIRIUS NEOSIGHT MÈNE LA RÉVOLUTION CHEZ LES CTCS

La start-up lyonnaise développe une technologie qui permet, avec une simple prise de sang, de discriminer et de purifier de façon universelle les cellules tumorales circulantes (CTCs) présentes dans la circulation sanguine. Créée en novembre 2023, Sirius est déjà en train de boucler une levée de 1,5-2 M€.

Sirius Neosight a été créée il y a à peine 4 mois. Et la start-up lyonnaise est déjà en train de boucler son premier tour d'amorçage : "*Nous sommes en train de closer 1,5 à 2 M€ en dilutif auprès d'investisseurs institutionnels, d'un fond bancaire ainsi que de Business angels, qui sont sécurisés en miroir avec 1,25 M€ en non dilutif, avec un soutien important de la BPI France et d'une syndication bancaire*", détaille Agnès Bastid, CEO et co-fondatrice de Sirius Neosight. Objectif : "*atteindre d'ici 2027 les jalons majeurs de validation clinique de notre technologie de rupture pour le suivi de l'efficacité thérapeutique des patients, qui ambitionne de révolutionner la détection précoce des rechutes et la résistance aux traitements en oncologie, et promet une définition optimale des thérapies cibles pour chacun des patients*".

Cette technologie, issue de plus de 10 années de travail collaboratif entre les laboratoires de recherche académiques de Lyon (le Centre Léon Bérard, le Centre de Recherche et Cancérologie de Lyon - CRCL, le CNRS, l'Université Claude Bernard de Lyon et l'Institut de Chimie et Biochimie Moléculaires et Supramoléculaires de Lyon - ICBMS), permet, sur la base d'un simple prélèvement sanguin, d'identifier, en moins de 24 heures, les cellules cancéreuses présentes dans le sang et de prédire l'agressivité tumorale de ces cellules et les phénomènes de métastases chez les patients.

Mesurer la fluidité membranaire des cellules dans le sang

"*Sirius est capable, via sa molécule brevetée exclusive au niveau mondial, de mesurer la fluidité membranaire des cellules, et de discriminer et de purifier de façon universelle et ubiquitaire les cellules tumorales circulantes (CTCs) présentes dans la circulation sanguine. C'est une vraie révolution technologique et médicale*", se réjouit Agnès Bastid. C'est notamment un gain de temps précieux, quand on sait qu'à ce jour, les moyens mis en œuvre dans le diagnostic et les thérapies des cancers sont des technologies nécessitant des actes hospitaliers lourds, invasifs pour les patients et pour lesquels les délais de réponse demandent entre 4 et 6 semaines d'analyses. "*La technologie présente une grande différenciation avec tout ce qui se développe dans le monde depuis plus de 10 ans et qui se heurte à des limites importantes : c'est la seule technologie à ce jour qui détecte de façon spécifique et sensible mais aussi et surtout de manière universelle et ubiquitaire les cellules tumorales circulantes. Elle donne un espoir d'une meilleure prise en charge thérapeutique à tous les stades d'avancement du développement pour de nombreuses indications*", abonde cette spécialiste en oncologie. En près d'un an, avec le soutien de la SATT Pulsalys, elle a défini une stratégie, élaboré un plan de développement, sécurisé le financement en avant-phase, et monté son équipe de fondateurs complémentaires avec les deux co-inventeurs de la technologie Arnaud Vigneron et David Gueyrard, et deux spécialistes du business et de la stratégie en biotech Jean-Guillaume Lafay, ex-CEO de Mablink et Stéphane Legastelois, CEO d'Indicia Production.

Agnès Bastid, CEO et co-fondatrice de Sirius Neosight

> « *C'est la seule technologie à ce jour qui détecte de façon spécifique et sensible mais aussi et surtout de manière universelle et ubiquitaire les cellules tumorales circulantes.* »

4 essais cliniques en cours

Quatre essais cliniques ont déjà été intégrés pour la validation clinique avec les Hospices Civils de Lyon et le Centre Léon Bérard à Lyon, en vue de valider la capacité de la technologie de Sirius. "*Nous incluons entre 5 et 10 patients et donneurs sains par semaine et prévoyons en tout de recruter près de 1 000 patients. Nous adressons des patients atteints de tous types de cancers, quel que soit leur stade de développement, qu'ils présentent des cancers métastatiques ou non, qu'ils soient sous traitement ou non… pour tester et valider notre technologie dans tous les cas de figure*", précise Agnès Bastid, qui prévoit "*une expansion au niveau national, avec des partenariats avec des centres de lutte contre le cancer pour élargir les inclusions*". Les marchés européens et américains sont bien évidemment en ligne de mire, ces "*deux gros continents où plus de 50% des besoins cliniques sont présents*".

La fin des premiers essais cliniques est prévue pour 2027. D'ici là, 14 personnes auront rejoint les équipes de Sirius. Et "*dès lors, nous irons chercher une Serie A pour financer nos projets d'identification de thérapies personnalisées pour les cancers agressifs et de mauvais pronostics*", c'est-à-dire ceux qui ne présentent pas ou peu de solutions thérapeutiques optimales dès les premières lignes de traitement comme les cancers du sein triple négatif, du poumon, du côlon, du pancréas, des ovaires ou les sarcomes.

Et en attendant, Agnès Bastid a déposé un dossier auprès de la BPI France dans le cadre du fameux concours d'innovation i-Lab 2024, dont les résultats seront livrés en juin prochain. L'entrepreneure a déjà fait sensation le 8 mars dernier, à l'occasion de la Journée internationale du droit des femmes et du concours de la BPI France et du Ministère de l'égalité femmes/hommes « *101 Femmes à Matignon* » : son projet Sirius a été désigné "*coup de cœur du jury aux côtés de 17 autres femmes parmi les 101 lauréates sélectionnées*". Elle a également figuré parmi les 5 femmes choisies par Matignon pour échanger personnellement avec Gabriel Attal, Aurore Bergé, Olivia Grégoire et Nicolas Dufourq, le patron de la BPI France. ■

Marine Rabreau

© Copyright BiotechFinances. Reproduction interdite sans autorisation.

DOMAIN THERAPEUTICS : L'APPEL DE L'AMÉRIQUE

Avec aux commandes un nouveau CEO, la biotech mène actuellement une levée de fonds de 50 à 100 M€, essentiellement aux Etats-Unis. De quoi financer sa prochaine phase de croissance.

Garder le même cap, tout en se tournant davantage vers l'international. Telle est la stratégie suivie par Domain Therapeutics depuis l'arrivée aux commandes du Dr Antony Johnson fin 2023, en remplacement inattendu de Pascal Neuville, co-fondateur de la société et DG pendant 15 ans. Avec ce nouveau CEO basé à Boston, l'entreprise garde sa recherche et développement en France et sa filiale au Canada. Elle continuera de se focaliser sur les résistances aux traitements anti-cancéreux mais son organisation deviendra plus globale. La vision de Domain Therapeutics n'a pas varié d'un iota : développer des RCPGs (récepteurs couplés aux protéines G) pour l'immuno-oncologie, avec pour objectif de comprendre les mécanismes des résistances immunitaires aux immuno-modulateurs et aux inhibiteurs de points de contrôle (anti-PD1).

En effet, les RCPGs jouent un rôle clé dans l'immunosuppression. Certaines tumeurs développent des stratégies pour empêcher le système immunitaire de reconnaître les cellules cancéreuses et de les tuer. Les RCPGs, situés à la surface des cellules, détectent les changements de l'environnement tumoral et permettent aux cellules immunitaires de réagir face au cancer.

Anthony Johnson, CEO et Marjorie Sidhoum, Vice-President Business Development & Corporate Communication de Domain Therapeutics

Objectif : lever de 50 à 100 M€

En série B, le nouveau dirigeant espère lever entre 50 et 100 M€ essentiellement outre-Atlantique. Le conseil d'administration a jugé qu'il fallait faire appel aux investisseurs, directement sur le marché américain, sans pour autant négliger totalement les actionnaires historiques français et canadiens. « *Nous en sommes encore au début du processus* », souligne Anthony Johnson, nouveau CEO de la société.

Cet argent frais servira à financer les essais cliniques. Le pipeline de Domain Therapeutics compte le DT-9081 en phase 1 depuis fin 2022, un inhibiteur du récepteur EP4 sur les cellules immunitaires qui inverse l'immuno-suppression médiée par la prostaglandine E2. Ce traitement est développé en phase 1 dans les cancers solides et devrait être étudié en phase 2 dans le sarcome et d'autres tumeurs solides. Il a montré une bonne tolérance avec les premiers résultats sur les patients inclus qui seront dévoilés lors d'un prochain congrès.

> « *Notre priorité est de réussir cette levée de fonds pour continuer le développement de ces nouveaux traitements.* »

Son pipeline compte aussi deux autres candidats médicaments entrés en pré-clinique en juin 2023 : le DT-7012 un anticorps anti-CCR8 qui devrait entrer en phase 1 en 2025 et le DT-9045, un modulateur allostérique négatif (NAM) du récepteur PAR2. « *Le DT-9045 sera le premier de sa classe en immuno-oncologie en ciblant PAR2, qui comme nous l'avons démontré, bénéficie d'un potentiel élevé dans l'immuno-suppression,* » précise Marjorie Sidhoum, Vice-President Business Development & Corporate Communication. Parallèlement, le 12 mars dernier, Domain Therapeutics a conclu avec le chinois Chime Biologics un accord de production d'un nouvel anticorps anti-CCR8, DT-7012, une décision surprenante à l'heure où l'Europe souhaite renforcer son indépendance sanitaire. « *C'est de nouveau le signe que Domain Therapeutics devient une société internationale,» répond son CEO, quitte à trouver plus tard une seconde usine pour le produire.* »

Pour les trois candidats qu'elle développe seule, la société n'exclut pas de nouer des accords avec des Big Pharma à une phase plus avancée de leur développement, en fonction de l'avancement de sa recherche. Déjà, la biotech a noué un partenariat avec Merck KGaA sur le M1069, un antagoniste des récepteurs à l'adénosine de sous-types 2a et 2b A2aR/A2bR, actuellement en phase 1a.

« *Notre priorité est de réussir cette levée de fonds pour continuer le développement de ces nouveaux traitements. Cela devrait prendre encore plusieurs années avant que nous obtenions la première AMM pour l'un de nos RCPGs,* » indique Anthony Johnson.

Et Marjorie Sidhoum de conclure : « *Domain Therapeutics est bien établi en France, pays à partir duquel nous construisons la prochaine étape de notre développement en Amérique du Nord. Nous allons continuer à nous appuyer sur la recherche et l'innovation, que nous avons construite au cours des quinze dernières années* ».

Christine Colmont

© Copyright BiotechFinances Reproduction interdite sans autorisation.

HEALTHTECH ACCELERATIONS SUMMIT

LYON 27.06.24

SPONSORS PLATINIUM

AdBio partners

france biotech
biotech | medtech | e-santé | IA
LES ENTREPRENEURS DE LA HEALTHTECH

Jeito

SPONSORS GOLD

FIRST FLIGHT VENTURE CENTER

RESEARCH TRIANGLE REGIONAL PARTNERSHIP

SPONSORS SILVER

Bird & Bird

median

HTI Executive Search in Life Sciences

BIOASTER MICROBIOLOGY TECHNOLOGY INSTITUTE

LES SUPPORTERS

mabdesign THE BIOTHERAPY EXPERT

AFSSI PREMIER PÔLE DE RECHERCHE & DÉVELOPPEMENT PRÉCLINIQUE EN FRANCE PILIER DE L'INNOVATION

Biotech Santé BRETAGNE

UNE BiotechFinances n° 1028 du 8/05/2023

Amolyt : un parcours exemplaire.
Dire ce qui va être fait et faire ce qui a été dit. Des débuts d'Alizé Pharma III jusqu'à sa mutation en Amolyt Pharma chaque étape a été précisément balisée et exécutée. Plongée dans les archives de BiotechFinances avec ce numéro qui nous entraine de 2019 à aujourd'hui.

AMOLYT PHARMA ENTRE EN PHASE 3 ET PRÉPARE LA SUITE

Après la levée de 130 M€ en janvier, la biotech lyonnaise créée en 2019 annonce un événement transformant pour lequel elle nourrit les plus grandes ambitions.

Amolyt Pharma fait valoir l'entrée en Phase 3, aux Etats-Unis, de l'énéboparatide - un peptide synthétique, homologue de l'hormone naturelle, qui vise à rétablir le défaut de sécrétion de la parathormone- dans le traitement de l'hypoparathyroïdie.
"*C'est un événement transformant dans la vie de l'entreprise*", témoigne Thierry Abribat, le PDG et fondateur d'Amolyt. "*L'agrément avec la FDA constitue une marche importante. À présent, notre sujet, c'est la préparation de la société pour l'étape suivante. Déciderons-nous de commercialiser le produit nous-mêmes ? C'est une possibilité que l'on étudie...*", appuie-t-il. L'entreprise envisagerait-elle dès lors une introduction en bourse ? L'option est, parmi d'autres, sur la table, tout dépendra des conditions de marché à l'heure des choix...

En ligne avec les commentaires constructifs de la FDA

Pour lutter contre l'hypoparathyroïdie, une maladie rare touchant environ 180 000 patients entre les Etats-Unis et l'Europe (majoritairement des femmes, suite à une complication post-chirurgie du cou), il existe déjà un traitement hormonal (le Natpara, commercialisé par Takeda). Cependant, utilisé en combinaison avec la vitamine D et le calcium, Naptara ne sera plus fabriqué par le laboratoire japonais qui connaît des problèmes industriels quant à son élaboration. Ainsi, en octobre dernier, Takeda a annoncé qu'elle allait stopper la production de son médicament à la fin de l'année 2024. Cependant, Amolyt n'est pas seule en piste pour développer un traitement alternatif. Elle se trouve aujourd'hui en compétition avec le labo danois Ascendis Pharma. Leurs traitements respectifs se distinguent du Natpara en ce sens qu'ils seraient administrés sans adjonction de vitamine D ou de calcium.

Thierry Abribat, PDG et fondateur d'Amolyt

"*Le traitement de référence actuel, qui implique des doses élevées de suppléments en calcium et en vitamine D, ne parvient souvent pas à normaliser la calcémie et exacerbe l'hypercalciurie. Cela entraîne un dysfonctionnement des reins en raison des dépôts de calcium et des calculs rénaux*", prévient Mark Sumeray, le directeur médical d'Amolyt Pharma.
"*La FDA nous a, pendant la réunion de fin de phase 2, adressé des commentaires constructifs. Nous avons évidemment conçu notre étude de phase 3 en tenant compte de ses recommandations. Nous pensons que cette étude sera le plus grand essai clinique prospectif randomisé jamais conduit dans l'hypoparathyroïdie. Il s'agit d'un jalon majeur, pour les patients atteints par cette pathologie... comme pour Amolyt Pharma*", poursuit Thierry Abribat, un serial entrepreneur du secteur de la pharma, qui a cédé par le passé deux entreprises (Alizé Pharma 1 et Alizé Pharma 2 aux laboratoires Jazz Pharmaceuticals pour la première en 2016 et Millendo Therapeutics enr 2017 pour la seconde).

> « *Notre étude de phase 3 sera le plus grand essai clinique prospectif randomisé jamais conduit dans l'hypoparathyroïdie.* »

Premiers résultats attendus fin 2024

D'un point de vue clinique, la biotech se fixe pour objectif de communiquer les premiers résultats de cette étude en fin d'année 2024. Elle caresse ensuite l'espoir de commercialiser son médicament, qui serait injecté quotidiennement à heure fixe sous la forme d'un stylo –à l'instar de l'insuline pour les diabétiques– dans le courant de l'année 2026 si tous les voyants réglementaires étaient au vert. Un calendrier ambitieux et rapide pour Amolyt, qui a acquis en 2019 les droits de développement de l'énéboparatide auprès du Massachussetts General Hospital alors que le candidat médicament n'en était qu'au stade préclinique de son développement.
Sur le plan financier, la biotech lyonnaise, également présente sur la côte Est des Etats-Unis, est parée pour le financement de la phase 3 de son énéboparatide. Elle intervient en effet 4 mois après l'annonce d'une levée de 130 M€ menée par Sofinnova Partners et codirigé par Intermediate Capital Group. Au gré de ces différentes levées (210M€ au total depuis sa création en 2019), l'entreprise rassemble une dizaine d'autres fonds à son capital*. Elle compte une quarantaine de collaborateurs et devrait atteindre la cinquantaine de salariés d'ici la fin de l'année. ■ ***Guillaume Mollaret***

**Tekla Capital Investment LLC, CTI Life Sciences, Andera Partners, Novo Holdings (Novo Ventures), Kurma Partners, EQT Life Sciences, Innobio 2 (géré par Bpifrance Investissement), Sectoral Asset Management, Pontifax, Orbimed, Mass General Brigham Ventures, ATEM, Crédit Agricole Création et Relyens Innovation Santé/Turenne Capital.*

© Copyright BiotechFinances Reproduction interdite sans autorisation.

UNE BiotechFinances n° 957 du 20/09/2021

AMOLYT PHARMA PLUS VITE QUE PRÉVU !

68 M€ c'est le montant du tour B qui vient d'être bouclé par Amolyt et s'ajoute aux 67 M€ de la série A de juillet 2019 ! Décidemment, Amolyt Pharma mène un train soutenu. L'entreprise respecte avec la précision d'une horloge suisse les milestones qu'elle annonce à ses investisseurs historiques et en entraîne, de fait, de nouveaux sous sa bannière. Avec sa série A, elle disposait d'une trésorerie qui lui permettait d'aller jusqu'à fin 2022. Autant dire que la nouvelle levée lui donne un véritable confort pour avancer encore plus sereinement dans l'accomplissement de son crédo : la construction d'une société leader dans le domaine des maladies endocriniennes. Fin 2020, Thierry Abribat fondateur et directeur général d'Amolyt Pharma nous indiquait avoir « *accentué ses échanges avec les investisseurs internationaux et commencé à s'exposer au marché américain* ». Les 68 M€ sont portés par deux co-leads Andera Partners et Sectoral Asset Management avec la participation de l'américain Atem Capital. Toutes les parties prenantes au premier round se trouvent également dans la boucle parmi lesquels : LSP, Novo Ventures Kurma partners, Mass General Brigham Ventures, Innobio 2 (Bpifrance), Orbimed, Pontifax, Turenne Capital et Crédit Agricole Création.

Du positif sur tous les fronts endocriniens

« *Il reste encore beaucoup de travail mais, sur les deux dernières années, la Thierry Abribat maturation de notre portefeuille a été telle qu'elle a généré énormément d'appétit de la part des investisseurs* » note Thierry Abribat. « *Nous ne pouvions nous priver de l'opportunité d'augmenter notre runway pour aller encore plus loin* », conclut-il.

Dans deux semaines, Amolyt Pharma présentera des données sur des volontaires sains concernant la phase 1 d'AZP-3601, son programme phare dans le traitement de l'hypoparathyroïdie. Mais le véritable point d'inflexion pour la société est attendu en milieu d'année prochaine. « *Nous allons avoir les données chez le patient* » indique Thierry Abribat qui

Thierry Abribat

> « *AZP-3601 pourrait entrer en phase pivot en 2023.* »

avoue que « *la prochaine étude pourrait éventuellement être une phase pivot en 2023* ». Autre motif de satisfaction pour le dirigeant : AZP-3813 dans le traitement de l'acromegalie. « *Nous avons connu une véritable accélération sur ce programme* » souligne-t-il. « *Il n'est pas impossible que le produit rentre en clinique d'ici la fin de l'année prochaine. Mais d'ici là, nous pourrions annoncer quelques bonnes surprises supplémentaires* ». S'agira-t-il de l'annonce de l'indication sur laquelle portera AZP-3404 le programme de recherche en cours d'Amolyt dont les « *mécanismes d'action sont extrêmement intéressants* » ? Thierry Abribat reste discret sur ce point et savoure d'avance les prochaines étapes. « *L'essentiel de nos allocations ira bien sûr vers AZP-3601* » confirme-t-il. « *Mais nous aurons, malgré tout, la flexibilité financière nécessaire pour faire des acquisitions de programmes supplémentaires comme nous l'avons fait avec Peptidream et saisirons les meilleures opportunités pour renforcer le pipeline.* » Un newsflow à suivre de près.

Jacques-Bernard Taste

Lire aussi Biotech Finances n° 924 du 14 décembre 2020, « AMOLYT PHARMA, EX-ALIZÉ PHARMA III, GARDE LE RYTHME »

DATES ET CHIFFRES CLEFS D'AMOLYT PHARMA

31 juillet 2019
Alizé Pharma III boucle un tour A de 67 M€ (75 m$). La série A, sursouscrite, est menée par LSP et inclue Novo Ventures, Kurma Partners, Orbimed, Pontifax, Partners Innovation Fund et Innobio 2 (géré par Bpifrance). Les actionnaires existants, Sham Innovation Santé/Turenne Capital, Crédit Agricole Création et TAB Consulting, ont également participé au financement.

2 juin 2020
Alizé Pharma III devient Amolyt Pharma.

16 septembre 2021
Amolyt Pharma boucle un tour B de 80 M$. Le financement a été co-dirigé par Sectoral Asset Management et Andera Partners, avec la participation d'ATEM Capital et de LSP, Novo Holdings (Novo Ventures), Kurma Partners, Mass General Brigham Ventures, Innobio 2 géré par Bpifrance, Orbimed, Pontifax, Eurazeo, Sham Innovation Santé/Turenne Capital et Crédit Agricole Création.

6 janvier 2023
Amolyt Pharma boucle un tour C de 130 M€ (138 M$). Le financement a été dirigé par Sofinnova Partners et co-dirigé par Intermediate Capital Group (ICG). Suivis par des fonds gérés par Tekla Capital Investment et CTI Life Sciences, ainsi que les investisseurs existants Andera Partners, Novo Holdings (Novo Ventures), Kurma Partners, EQT Life Sciences, Innobio 2 géré par Bpifrance Investissement, Sectoral Asset Management, Pontifax, Orbimed, Mass General Brigham Ventures, ATEM, Crédit Agricole Création et Relyens Innovation Santé/Turenne Capital.

14 mars 2023
Rachat par AstraZeneca pour un montant pouvant aller jusqu'à 1,05 milliard de dollars, hors trésorerie/dette nette. Cela comprend un versement de 800 M$ à la finalisation de la transaction, plus le droit pour les actionnaires d'Amolyt Pharma de recevoir un montant de 250 millions de dollars à l'atteinte d'un jalon réglementaire défini.

© Copyright BiotechFinances Reproduction interdite sans autorisation.

Grand Angle BiotechFinances n° 924 du 14/12/2020

AMOLYT PHARMA, EX-ALIZÉ PHARMA III, GARDE LE RYTHME

Après avoir levé 67 M€ en tour A en juillet 2019, l'entreprise spécialisée dans le développement de peptides thérapeutiques pour le traitement de maladies endocriniennes et métaboliques rares suit méthodiquement son programme avec l'entrée en phase 1 de son produit phare l'AZP-3601 dans le traitement de l'hypoparathyroidie. Elle vient par ailleurs de renforcer son pipeline par un deal conclu cette semaine avec le groupe japonais Peptidream qui devrait lui permettre de se positionner dans le traitement de l'acromégalie. Nous avons souhaité faire le point avec Thierry Abribat, PDG d'Amolyt Pharma, sur l'ensemble de ses développements et sa vision stratégique de l'avenir.

BiotechFinances – L'essentiel c'est de garder le cap ! Au cœur de la crise beaucoup d'entrepreneurs prenaient à cœur ce mot d'ordre. Comment sortez-vous de ces 12 mois de fébrilité planétaire ?

▸ **Thierry Abribat** : Malgré la crise COVID- 19, nous sommes en ligne avec notre plan. Nous voulions démarrer notre premier programme en clinique, cet automne. Cela a été annoncé mi-octobre avec l'administration d'AZP-3601 à un premier volontaire sain. Nous avions aussi prévu d'étoffer notre portefeuille avec un troisième programme. C'est fait, grâce à l'opération tout récemment signée avec Peptidream pour le développement d'un traitement potentiel de l'acromégalie. Nous gardons donc le cap. Notre objectif est d'avoir jusqu'à trois programmes en clinique d'ici 2022.

BiotechFinances – Comment doit-on lire cet objectif de consolidation rapide du portefeuille produits et d'arrivée en clinique ?

▸ **Thierry Abribat** : L'intérêt est multiple mais somme toute assez commun dans le contexte de la mise en place d'une entreprise de biotechnologie. L'importante levée de fonds de 67 M€ réalisée en 2019 auprès d'investisseurs conséquents[1] permet de me projeter plus loin que les sociétés que j'ai créées jusqu'à présent. Il s'agit de construire un ensemble à même de devenir une franchise en endocrinologie et qui pourrait aller jusqu'à l'approbation de produits voire leur commercialisation. Pour y parvenir, il faut un portefeuille solide et bien « *focusé* » sur des médicaments prescrits par l'endocrinologue. Au-delà, cette « *solidité* » du portefeuille permet de disposer d'un newsflow conséquent et aussi d'envisager d'autres types de consolidations comme un listing ou d'autres levées de fonds.

BiotechFinances – A l'instar de nombreuses entreprises françaises vous pensez au Nasdaq ?

▸ **Thierry Abribat** : Depuis cet automne, nous avons accentué nos échanges avec les investisseurs internationaux. Nous commençons à nous exposer au marché américain. Pour l'heure, Amolyt s'adosse à de très beaux leaders au niveau européen, la prochaine étape pourrait être d'aller chercher quelques fonds américains de référence, d'une façon ou d'une autre.

Thierry Abribat, PDG et fondateur d'Amolyt

> « *Amolyt s'adosse à de très beaux leaders au niveau européen, la prochaine étape pourrait être d'aller chercher quelques fonds américains de référence.* »

BiotechFinances – Avec un tour A de 67 M€, la barre est assez haute pour la suite, à quoi serviront ces fonds ?

▸ **Thierry Abribat** : Nous aurons des besoins assez conséquents au fur et à mesure de l'avancée de nos programmes en développement et nous serons aussi vigilants sur de potentielles acquisitions comme celle que nous venons de faire pour cibler l'acromégalie. Cette collaboration de recherche ne devrait pas être très longue parce que PeptiDream dispose de produits qui sont déjà avancés en termes d'optimisation. C'est une étape. Notre candidat dans ce domaine ne sera pas en clinique avant 2022. En se développent Amolyt disposera de moyens financiers conséquents ce qui nous poussera éventuellement à faire des acquisitions de produits plus avancés.

BiotechFinances – Comment avez-vous monté cet accord avec PeptiDream ?

▸ **Thierry Abribat** : Comme pour tous les produits d'Alizé Pharma III qui est devenue Amolyt, cela passe par nos réseaux. J'ai eu quelques aventures dans l'hématologie à travers OPi, mais l'essentiel de ma carrière est liée à l'endocrinologie. Le carnet d'adresses de notre CSO Michael Culler,une pointure internationale, est encore plus impressionnant. Nous connaissions tous les deux Peptidream depuis longtemps, une vraie réussite dans le domaine du peptide. La plateforme technologique de cette compagnie japonaise est exceptionnelle et elle a signé de très beaux deals avec de grosses pharmas. Notre approche s'est faite selon une méthododogie éprouvée. Nous avons d'abord identifié la maladie et le fait qu'il y avait un besoin non comblé grâce à nos échanges avec nos réseaux puis toujours par le biais de cette interaction, nous avons détecté l'acteur avec la meilleure approche. Cela aurait pu être un laboratoire académique ou un autre acteur industriel, il se trouve que c'était Peptidream.

BiotechFinances – Pouvons-nous en savoir un peu plus sur le deal lui-même ?

▸ **Thierry Abribat** : Comme le groupe est coté, il n'est pas envisageable de dévoiler précisément les termes de l'accord financier. Je peux simplement dire qu'il s'agit d'une collaboration de recherche avec une option de licence. Tous les termes de la licence, quand nous l'exercerons, sont établis. Les termes sont en ligne avec ceux d'un produit early stage. Ce sont des termes très classiques pour un produit en fin de lead optimisation.

BiotechFinances : Concernant le pipe d'Amolyt, où en êtes-vous à l'heure actuelle avec AZP-3601 ?

▸ **Thierry Abribat** : L'AZP-3601 est un analogue

© Copyright BiotechFinances Reproduction interdite sans autorisation.

de la parathormone (PTH) qu'on développe pour le traitement de l'hypo- parathyroïdie. Le marché est important de l'ordre de 2 Mds$ rien que pour les États-Unis. Un premier produit PTH a été commercialisé il y a quelques années. Bien qu'il ait amélioré la situation pour les patients, son efficacité n'est pas suffisante car il a une durée d'action trop courte. L'AZP- 3601 est la prochaine évolution que nous développons sous licence du Massachussets General Hospital à Boston. C'est un best in class qui a un mode d'action beaucoup plus prolongé sur la normalisation des taux de calcium et la prévention de la maladie rénale sans affecter l'os. C'est très important car la plupart des patients sont des femmes, les deux tiers sont au stade de la ménopause et il ne faut pas aggraver leur perte osseuse physiologique. Les données chez l'animal sont extrêmement parlantes. La phase 1 en cours incluera des volontaires sains et des patients. D'ici l'automne 2021, nous devrions avoir toutes les données sur les volontaires sains. Début 2022, nous aurons celles de plusieurs cohortes de patients. Notez que ce que nous allons mesurer chez le patient, ce sont les paramètres d'efficacité, c'est-à-dire la diminution du besoin de supplémentation en calcium et en vitamine D, le calcium urinaire et le calcium sanguin. Au début de l'année 2022, nous aurons donc pour l'AZP-3601 une très bonne preuve de concept et même de différenciation par rapport à la PTH naturelle. Le marché est considérable, les attentes aussi, c'est le produit qui va tirer notre valorisation vers le haut à court terme.

BiotechFinances – Pour l'AZP-3404 et l'acromégalie, quelles sont les prévisions ?

▸ **Thierry Abribat** : Concernant l'AZP-3404, nous sommes en préclinique et en cours de définition du positionnement. Le lead est défini et nous sommes en train de compléter un programme de pharmacologie pour sélectionner une indication. C'est un produit très efficace sur le métabolisme du glucose, l'amélioration de la sensibilité à l'insuline, et le métabolisme des graisses. Nous pourrions aller sur des maladies rares comme la lipodystrophie ou aussi des maladies génétiques, certaines obésités génétiques. Courant 2021, nous devrions prendre la décision finale pour avoir un produit en 2022 en clinique. Pour ce qui est de l'acromégalie, notre troisième programme, nous espérons également être en clinique en 2022. Nous considérons que ces deux programmes sont des relais de croissance.

BiotechFinances – La priorité reste à l'AZP-3601

▸ **Thierry Abribat** : Oui, car fin 2022 ce programme devrait être prêt à rentrer en phase pivot avec une grosse étude qui pourrait servir pour l'enregistrement aux États-Unis et en Europe. A cette échéance, nous aurons donc un portefeuille avec plusieurs programmes en clinique à des stades différents et variés de développement clinique. En termes de création de valeur, nous serons dans un momentum idéal.

> « On peut se permettre de collaborer avec ce qui se fait de mieux dans le monde même en étant basé en Europe. »

BiotechFinances – Est-ce à dire qu'il y aura d'autres levées pour d'autres acquisitions ?

▸ **Thierry Abribat** : Dans périmètre de la série A, nous avons atteint nos objectifs en termes d'acquisitions. Les prochaines opérations vont être un peu dépendantes de nos activités financières. Grâce à notre série A, nous disposons de trésorerie jusqu'à fin 2022. Cela nous laisse 2021-2022 pour penser aux prochaines opérations.

BiotechFinances – Compte tenu de la progression d'Amolyt, de ses ambitions, peut-elle rester européenne ?

▸ **Thierry Abribat** : Nous voulons devenir une vraie société transatlantique mais continuer à tirer avantage de notre origine européenne. Nous avons de très bons centres pour mener notre phase 1 en Europe. La dimension transatlantique va prendre tout son sens quand nous parviendrons au stade des études pivots et des études internationales pour les maladies rares essentiellement États-Unis- Europe. L'Europe est souvent négligée par les sociétés américaines dans le domaine des études cliniques en raison de sa complexité règlementaire. Mais c'est un vivier de patients et d'investigateurs très performants. La France est l'un des pays les mieux organisés au monde dans le domaine des maladies rares : nous avons des réseaux, des centres de référence, etc. dans l'hypoparathyroïdie comme dans d'autres maladies rares, les réseaux sont de grande qualité. On peut se permettre de collaborer avec ce qui se fait de mieux dans le monde même en étant basé en Europe.

BiotechFinances – les étapes clefs de 2021 et puis peut-être la bourse ?

▸ **Thierry Abribat** : Nous aurons les premiers résultats cliniques sur notre programme lead. Je suis persuadé que cela va vraiment créer de la valeur chez nous, quelles que soient les conditions des marchés. C'est de la croissance organique et dans la mesure où nous obtenons les résultats attendus, nous pourrons poursuivre rapidement et efficacement la construction de la société. Et après suivront les financements. Nous disposons de deux années à venir pour cela. La bourse ? Ce n'est pas impossible, c'est une des options que nous regardons.

BiotechFinances – et une nouvelle acquisition de produit ?

▸ **Thierry Abribat** : Clairement, nous n'allons pas nous gêner si nous trouvons quelque chose de bien, voilà. Nous avons plusieurs options : si c'est une acquisition conséquente, il faudra la mener en parallèle avec une opération financière à la clé.

Propos recueillis par Jacques-Bernard Taste

(1) Le tour de financement de série A de 67 M€ était piloté par LSP et suivi par Novo Ventures, Kurma Partners, Orbimed, Pontifax, Partners Innovation Fund et Innobio2 (géré par Bpifrance). Certains actionnaires existants, Sham Innovation Santé/ Turenne Capital,Crédit Agricole CréationetTAB Consulting participaient également à l'opération.

Repères Acromégalie

40 à 45 ans

L'âge moyen des personnes au moment où elles sont diagnostiquées comme souffrant d'acromégalie (souvent 4 à 10 ans après son démarrage).

26 000

Le nombre de patients atteints d'acromégalie aux Etats-Unis.

35 000

Le nombre de patients atteints d'acromégalie en Europe.

Repères Hypopathyroïdie

80 000

Le nombre de patients souffrant d'hypoparathyroïdie aux Etats-Unis.

110 000

Le nombre de patients souffrant d'hypoparathyroïdie en Europe.

80%

Parmi les personnes souffrant d'hypoparathyroïdie 80% sont des femmes.

25%

Des patients atteints d'hypoparathyroïdie souffrent de maladies rénales chroniques ou d'insuffisance rénale.

© Copyright BiotechFinances. Reproduction interdite sans autorisation.

217 FOIS

Dans une lettre intitulée « *Adaptive immune responses are larger and functionally preserved in a hypervaccinated individual* » et publiée dans Lancet Infectious Diseases, une équipe de virologues, de microbiologistes, d'immunologistes et de cliniciens allemands rapporte le cas d'un individu qui aurait reçu pas moins de 217 injections contre le SARS-Cov-2 en 29 mois. C'est le procureur de la ville de Magdebourg, sur une allégation de fraude aux certificats sanitaires, a ouvert une enquête focalisant l'attention sur un citoyen allemand ayant eu près de 130 vaccinations sur une période de 9 mois. L'homme de 62 ans hypervacciné n'aurait montré aucune réaction indésirable lors et après ses multiples injections devenant ainsi un parfait sujet d'étude. Soumis à des investigations médicales et une batterie de tests sanguins, salivaires, le sujet présentait des taux d'IgG anti-spike-CoV-2 comparable à ceux d'une cohorte « *dite de contrôle* » de 29 vaccinés (55% de femmes et 45% d'hommes) ayant reçu trois doses. De même, les vaccinations répétées avec l'ARNm du SARS-CoV-2 peuvent induire des modifications de comportement d'une sous-classe d'IgG, les IgG4, dont la littérature scientifique s'est fait l'écho. Eh bien, même dans ce cas de figure, notre « *patient* » magdebourgeois a présenté un nombre absolu élevé d'IgG4 à l'issue de ces 217 vaccinations, mais avec une fréquence relative tout à fait en accord avec celle du groupe contrôle. Faut-il y voir un effet des vaccins à base d'adénovirus comme le vaccin d'AstraZeneca (Vaxzeria™). Toutefois, rappelons que notre bon samaritain a apparemment été vacciné aux huit types de vaccins anti-Covid présents sur le marché, apportant une belle preuve d'œcuménisme vaccinal. Cependant au-delà de son aspect anecdotique, cette histoire souligne plusieurs points. Tout d'abord la redoutable efficacité du système immunitaire de cette personne, qui a pu littéralement « *digérer* » les différentes formes vaccinales. Ensuite que ces vaccins sont efficaces puisque la sérologie (tests antigéniques SRAS-CoV-2, PCR, sérologies nucléocapside) n'a montré aucun signe d'infection antérieure et a fortiori postérieure par le SRAS-CoV-2. Par ailleurs, elle interpelle aussi les tenants de la nocivité des vaccins anti-covid et plus particulièrement ceux à base d'ARNm. Ce à quoi, ils nous répondraient que le profil immunologique de notre magdebourgeois semble si exceptionnel, que rien ne le perturbe. La question demeure aujourd'hui de savoir si le *Guinness Book of Records* pourrait trouver de l'intérêt à reconnaître la performance ou devra-t-il laisser cette reconnaissance aux *Darwins Awards* ? ■

> « *Toutefois, rappelons que notre bon samaritain a apparemment été vacciné aux huit types de vaccins anti-Covid présents sur le marché, apportant une belle preuve d'œcuménisme vaccinal.* »

Amorcages, Séries A,B,C,D de la semaine écoulée en Healthtech – *source : Biotech Finances*

SEMAINE 11	SOCIÉTÉ	PAYS	SÉRIE	MONTANT (Million)	DEVISE	LEAD INV (DANS CE TOUR)	AUTRES INVESTISSEURS (DANS CE TOUR)	AIRE THERAPEUTIQUE/ PRODUIT / TECHNOLOGIE
	Siolta Therapeutics,	US	C	12	$	SymBiosis, Khosla Ventures	Historiques nd	STMC-103H, un produit biothérapeutique vivant (LBP) de consortium défini axé sur la prévention de l'apparition de maladies atopiques chez les nouveau-nés.
	Tierra Biosciences	US	A	11,4	$	Material Impact	Prosus Ventures, In-Q-Tel (IQT), Hillspire, Freeflow Ventures, Creative Ventures, Social Capital.	Automatisation et l'IA autour de systèmes exclusifs acellulaires pour permettre une synthèse combinatoire de protéines entièrement ex vivo.
	Kuehnle AgroSystems	US	A2	3	$	S2G Ventures	nd	Production d'astaxanthine naturelle à partir de microalgues.
	Ability	Espagne	nd	7	€	nd	CTI Life Sciences Fund , Inveready , le Fonds EIC , Fitalent et CDTI Innvierte .	Financement d'une clinique de phase 2b du composé antitumoral ABTL0812 chez des patients atteints d'un cancer du pancréas.
	Alithea Genomics	Suisse	Ext-Amorçage	3,2	$	Novalis Biotech Acceleration	TechU Ventures, investisseurs privés existants nd.	Solutions de préparation de bibliothèques massivement multiplexées pour le séquençage d'ARN.
	Inalve	France	nd	4,7	€	Blue Forward FundTM géré par Seventure Partners, PSIM géré pour le compte de l'État par Bpifrance.	nd	Culture de microalgues sur convoyeurs rotatifs.
	Zephyr AI	US	A	111	$	nd	Revolution Growth, Eli Lilly & Company, Jeff Skoll, EPIQ Capital Group, autres nd.	Outils améliorés de fédération de données ainsi que divers algorithmes d'apprentissage automatique dans les domaines de l'oncologie et des maladies cardiométaboliques.

Chers abonnés, Je tiens à vous remercier de conserver un usage personnel du Pdf qui vous est transmis.
Le travail accompli par les journalistes de BiotechFinances est rémunéré exclusivement grâce aux abonnements.
Chaque diffusion gratuite du Pdf vient altérer notre modèle économique.
Bien cordialement,
Jacques-Bernard Taste, Éditeur.

© BiotechFinances (EEI). La photocopie non autorisée est un délit.

BiotechFinances est une publication de la société d'édition BiotechFinances.
Éditeur, Directeur de la publication, Rédacteur en Chef : Jacques-Bernard Taste – jbtaste@biotech-finances.com • Ont participé à la rédaction de ce numéro : Marine Rabreau, Christine Colmont, Guillaume Mollaret – redaction@biotech-finances.com • Commercial publicité abonnement : Marine Calderon – mcalderon@biotech-finances.com - Tél. 06 33 50 23 12 • Société éditrice : BiotechFinances (EEI) au capital de 40 326 euros • Siège social : 45, Chemin d'Augusta - 07320 MARS – France - Tél. + 33 (0)478 41 11 73 • RCS Aubenas : 480 764 398 • Commission paritaire : 0626 T 79205 • ISSN : 1298-9428 • Prix du numéro : 40 euros TTC • Prix de l'abonnement annuel : 1340,00 euros TTC (44 numéros par an) • Site web : www.biotech-finances.com • Maquette : Magali Martel – mmagdesign@hotmail.com •